

HÉRACLITE, *Fragments*, ~-500.

1. Ce verbe (logos), qui est vrai, est toujours incompris des hommes, soit avant qu'ils ne l'entendent, soit alors qu'ils l'entendent pour la première fois. Quoique toutes choses se fassent suivant ce verbe, ils ne semblent avoir aucune expérience de paroles et de faits tels que je les expose, distinguant leur nature et disant comme ils sont. Mais les autres hommes ne s'aperçoivent pas plus de ce qu'ils font étant éveillés, qu'ils ne se souviennent de ce qu'ils ont fait en dormant.

(Sextus Empiricus, *Contre les mathématiciens*, VII 132)

2. Aussi faut-il suivre le (logos) commun ; mais quoiqu'il soit commun à tous, la plupart vivent comme s'ils avaient une intelligence à eux.

(Sextus Empiricus, *Contre les mathématiciens*, VII 132)

6. (le soleil) chaque jour nouveau. (Aristote, *Météorologiques*, B 2, 355a 13)

8. Ce qui est contraire est utile ; ce qui lutte forme la plus belle harmonie ; tout se fait par discorde. (Aristote, *Éthique à Nicomaque*, Θ, 2, 1155b4)

10. Joignez ce qui est complet et ce qui ne l'est pas, ce qui concorde et ce qui discorde, ce qui est en harmonie et en désaccord ; de toutes choses une et d'une, toutes choses. (Ps. Aristote, *Traité du Monde*, 5. 396b7)

12. A ceux qui descendent dans les mêmes fleuves surviennent toujours d'autres et d'autres eaux. (Arius Didyme dans Eusèbe, *Préparation évangélique*, XV, 20, 2.)

17. Ce n'est pas ce que pensent la plupart de ceux que l'on rencontre ; ils apprennent, mais ne savent pas, quoiqu'ils se le figurent à part eux.

(Clément, *Stromates*, II, 8, 1.)

18. Sans l'espérance, vous ne trouverez pas l'inespéré qui est introuvable et inaccessible. (Clément, *Stromates*, II, 24, 5.)

23. On ne connaîtrait pas le mot de justice, s'il n'y avait pas de perversité. (Clément, *Stromates*, IV, 10, 1.)

30. Ce monde été fait, par aucun des dieux ni par aucun des hommes ; il a toujours été et sera toujours feu éternellement vivant, s'allumant par mesure et s'éteignant par mesure. (Clément, *Stromates*, V, 104, 1.)

31. Les changements du feu sont d'abord la mer, et, de la mer, pour moitié terre, moitié prestère. La mer se répand et se mesure au même compte qu'avant que la terre ne fût. (Clément, *Stromates*, V, 104, 2 & 3.)

32. L'un, qui seul est sage, veut et ne veut pas être appelé du nom de Zeus. (Clément, *Stromates*, V, 115, 1.)

33. La loi et la sentence est d'obéir à l'un. (Clément, *Stromates*, V, 115, 2.)

34. Les inintelligents qui écoutent ressemblent à des sourds ; le proverbe témoigne que, tout présents qu'ils soient, ils sont absents.

(Clément, *Stromates*, V, 115, 3. & *Préparation évangélique*, XIII, 13, 42.)

36. Pour les âmes, la mort est de devenir eau ; pour l'eau, la mort est de devenir terre ; mais de la terre vient l'eau, de l'eau vient l'âme. (Clément, *Stromates*, VI, 17, 2.)

41. Il n'y a qu'une chose sage, c'est de connaître la pensée qui peut tout gouverner partout. (Diogène Laërce, *Vies des philosophes*, IX, 1.)

44. Le peuple doit combattre pour la loi comme pour ses murailles. (Diogène Laërce, *Vies des philosophes*, IX, 2.)

49. Nous descendons et nous ne descendons pas dans le même fleuve.
(Diogène Laërce, *Vies des philosophes*, IX, 2.)
50. Ce n'est pas à moi, mais au logos qu'il est sage d'accorder que l'un devient toutes choses.
(Hippolyte, *Réfutation de toutes les hérésies*, IX, 9, 1.)
51. Ils ne comprennent pas comment ce qui lutte avec soi-même peut s'accorder. L'harmonie du monde est par tensions opposées, comme pour la lyre et pour l'arc.
(Hippolyte, *Réfutation de toutes les hérésies*, IX, 9, 2.)
53. La guerre est père de tout, roi de tout, a désigné ceux-ci comme dieux, ceux-là comme hommes, ceux-ci comme esclaves, ceux-là comme libres.
(Hippolyte, *Réfutation de toutes les hérésies*, IX, 9, 4.)
54. Il y a une harmonie dérobée, meilleure que l'apparente et où le dieu a mêlé et profondément caché les différences et les diversités.
(Hippolyte, *Réfutation de toutes les hérésies*, IX, 9, 5.)
57. La foule a pour maître Hésiode ; elle prend pour le plus grand savant celui qui ne sait pas ce qu'est le jour ou la nuit ; car c'est une même chose.
(Hippolyte, *Réfutation de toutes les hérésies*, IX, 10, 2.)
60. Un même chemin en haut, en bas.
(Hippolyte, *Réfutation de toutes les hérésies*, IX, 10, 4.)
61. La mer est l'eau la plus pure et la plus souillée ; potable et salubre aux poissons, elle est non potable et funeste pour les hommes.
(Hippolyte, *Réfutation de toutes les hérésies*, IX, 10, 5.)
62. Les immortels sont mortels et les mortels, immortels ; la vie des uns est la mort des autres, la mort des uns, la vie des autres.
(Hippolyte, *Réfutation de toutes les hérésies*, IX, 10, 6.)
64. La foudre est au gouvernail de l'univers.
(Hippolyte, *Réfutation de toutes les hérésies*, IX, 10, 7.)
65. Le feu est indigence et satiété. (Hippolyte, *Réfutation de toutes les hérésies*, IX, 10, 7.)
66. Le feu survenant jugera et dévorera toutes choses.
(Hippolyte, *Réfutation de toutes les hérésies*, IX, 10, 7.)
67. Le dieu est jour-nuit, hiver-été, guerre-paix, satiété-faim. Il se change comme quand on y mêle des parfums ; alors on le nomme suivant leur odeur.
(Hippolyte, *Réfutation de toutes les hérésies*, IX, 10, 7.)
76. Mort du feu, naissance pour l'air ; mort de l'air, naissance pour l'eau.
(Marc Aurèle, *Pensées*, IV, 46 ; Maxime de Tyr, XII ; Plutarque de E. 18. 392c.)
80. Il faut savoir que la guerre est commune, la justice discorde, que tout se fait et se détruit par discorde.
(Celse, dans Origène, *Contre Celse*, VI, 42.)
82. Le plus beau singe est laid en regard du genre humain.
(Platon, *Hippias majeur*, 289 a.)
83. L'homme le plus sage paraît un singe devant Dieu. (Platon, *Hippias majeur*, 289 b.)
88. Même chose ce qui vit et ce qui est mort, ce qui est éveillé et ce qui dort, ce qui est jeune et ce qui est vieux ; car le changement de l'un donne l'autre, et réciproquement.
(Plutarque, *Consolation d'Apollonius*, 106 E.)
91. On ne peut pas descendre deux fois dans le même fleuve.
(Plutarque, *Sur l'E de Delphes*, 392 B.)
93. Le dieu dont l'oracle est à Delphes ne révèle pas, ne cache pas, mais il indique.
(Plutarque, *Sur les oracles de la Pythie*, 397 A.)
99. Sans le Soleil, on aurait la nuit. (Plutarque, *Sur les oracles de la Pythie*, 397 A.)
111. C'est la maladie qui rend la santé douce et bonne ; c'est la faim qui fait de même désirer la satiété, et la fatigue, le repos.
(Plutarque, *Sur les oracles de la Pythie*, 397 A.)

117. L'homme ivre est guidé par un jeune enfant ; il chancelle, ne sait où il va ;
c'est que son âme est humide. (Plutarque, *Sur les oracles de la Pythie*, 397 A.)

118. Où la terre est sèche, est l'âme la plus sage et la meilleure.
(Plutarque, *Sur les oracles de la Pythie*, 397 A.)

?. L'âme sèche est la plus sage et la meilleure.
(Plutarque, *Sur les oracles de la Pythie*, 397 A.)